

MINISTÈRE À JÉRUSALEM SECTION 7. CH.19, 29 À CH.21

fiche
N°7

LECTURE D'ENSEMBLE

Luc puise à une source commune avec Marc, pour ces chapitres 19-21 qui concernent l'entrée à Jérusalem, les enseignements dans le Temple et l'opposition des responsables juifs.

Cependant Luc ne mentionne plus guère les Phariséens, un peu comme s'il ne voulait pas faire porter sur eux seuls le poids de la condamnation de Jésus.

Dans son oeuvre, il a su montrer que tous les Phariséens n'étaient pas hostiles à Jésus. Absents du récit de la Passion, on les retrouvera dans le livre des Actes. La tradition chrétienne n'a retenu d'eux que leur opposition systématique et les paroles dures de Jésus à leur égard. Sans doute faut-il nuancer.

Sitôt terminé le récit de l'entrée à Jérusalem, Luc évoque la ruine de Jérusalem, dans la bouche même de Jésus (19, 41-44 puis 21, 5-6 et e core 21, 20-24). Ne nous étonnons pas des précisions données ici et un peu plus loin, car Luc écrit après les événements. Des prophètes (Jérémie et Ezéchiel) avaient eux aussi annoncé la ruine de Jérusalem en leur

temps. Luc interprète le malheur comme le fruit du refus d'entendre la bonne nouvelle de paix apportée par Jésus.

Il insiste sur le refus de croire ; Jérusalem refuse de voir Dieu qui visite son peuple pour lui offrir le salut (se rappeler le cantique de Zacharie, Luc 1, 68).

Les catastrophes évoquées par Luc sont l'occasion pour mettre en garde les chrétiens au sujet des persécutions et des souffrances qu'ils risquent d'endurer, dans la société et au sein même de leurs familles. Ce temps-là, quand il viendra, sera aussi le temps du témoignage.

Jésus enseigne dans le Temple. Au ch.20, nous retrouvons Jésus enseignant le peuple dans le Temple (en fait, sur l'esplanade et sous les portiques prévus à cet usage). Rappelons-nous le récit sur Jésus au temple, âgé de 12 ans, entouré des docteurs de la Loi. Cette fois, ce n'est plus de l'admiration mais, ouvertement, de la contestation. La succession des polémiques, des pièges tendus à Jésus montre combien le climat était tendu entre Lui et les autorités. Seule, la peur de la foule empêche les opposants d'arrêter Jésus. La polémique commence au sujet de l'autorité de Jésus, puis au sujet de l'impôt à l'empereur, enfin de la résurrection.



Diocèse de Nîmes



04 66 28 65 96

pole.annonce@eveche30.fr

Dossier spécial Eglise de Nîmes du 26 mai 2013 – CPP 0513 L 83188



La parabole des vigneron (20, 9-19) évoque l'histoire d'Israël et de Jésus sous une forme imagée (allégorie) ; elle associe l'histoire des prophètes mal reçus à celle de Jésus, finalement rejeté et condamné. Le maître de la vigne envoie son fils dans l'espoir qu'il soit reconnu et non qu'il soit mis à mort. Ce sont les vigneron qui décident de sa mise à mort.

L'épisode de l'impôt à César suppose qu'on sache qu'il est interdit à tout Juif de représenter ou de porter sur soi une représentation humaine. Or la pièce présentée porte l'effigie de l'empereur. Jésus prend donc ses adversaires en flagrant état de péché.

Cette histoire est une invitation aux chefs des prêtres et aux scribes à mettre en accord leurs actes et leurs enseignements. Il est peu probable que Jésus ait seulement voulu faire séparation entre le temporel et le spirituel. Cette séparation était impensable à l'époque, où tout était considéré comme religieux, la politique comme le reste. **La réponse de Jésus n'est-elle pas plutôt invitation à savoir discerner : offrir le meilleur de soi-même à Dieu, sans pour autant négliger de rendre au pouvoir en place ce qui lui est dû.**

La résurrection. Il y avait à ce sujet, discussion entre différents courants juifs. Les Pharisiens croyaient en la résurrection, les Sadducéens la refusaient. Jésus confirme la résurrection à partir de la formule "Dieu d'Abraham, d'Isaac, de Jacob."

Une telle expression sous-entend qu'Abraham est vivant auprès de Dieu.

Discussion d'actualité : aujourd'hui encore, selon les enquêtes d'opinion, des chrétiens croient difficilement en la résurrection !

Enfin, les dernières paroles de Jésus (21, 28-36) sont de l'ordre de la mise en garde : "restez éveillés et priez pour être jugés... dignes de paraître debout devant le Fils de l'homme".

ZOOM : L'ENTRÉE À JÉRUSALEM (19, 29-40)

Ce texte, on pense bien le connaître ! Mais regardons-le de plus près ... Qui accompagne Jésus sur le chemin ? La foule des disciples. Luc ne parle pas de tout le peuple. Ce ne sont pas les mêmes qui réclameront Barabbas devant Pilate, comme nous le pensons trop souvent.

AUTOUR DE JÉSUS.

La foule, ce sont des disciples nombreux, des galiléens pèlerins qui arrivent à Jérusalem. Ils acclament Dieu, ce qui est logique et, avec un peu d'exaltation, ils remercient leur guide, le rabbi Jésus qui les accompagne. Ils souhaitent même qu'il devienne "le roi", reconnu par tout le monde. Par ses paroles et ses actes, Jésus a montré une pratique libératrice : "Loué soit Dieu et son envoyé !". Mais Luc va plus loin que les autres évangélistes : il remplace le « Hosanna au plus haut des cieux » par « Paix dans le ciel et gloire au plus haut des cieux (19,38). Détail dirons-nous ! Sauf que ce sont les mêmes « gloire » et « paix » chantés par les anges pour annoncer la naissance du Sauveur aux bergers.

De même il fait passer la « montée à Jérusalem » (19, 28) par « la descente du Mont des Oliviers » (19,37). Passage nécessaire par la Passion ?

Enfin nous remarquons rarement la mise en garde des pharisiens : « Maître, arrête tes disciples ! » (19,39) Désir de calmer le jeu, certainement, mais peut-être aussi d'avertir Jésus du danger.

LE ROI, LA PAIX, LA GLOIRE.

Lorsque Luc écrit l'Évangile, sa conviction est faite : Jésus est bien l'envoyé de Dieu, le Fils de David. Luc ajoute logiquement 'notre Roi' à la citation d'Isaïe : "Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur, notre Roi". Pour l'entrée à Jérusalem, il est probable que Luc pense au sacre de Salomon au début de l'histoire des Rois d'Israël. (1 Rois 1). Le nom Salomon signifie "le pacifique", de shalom, la paix. Or plusieurs fois au





cours de l'Évangile, Luc a présenté Jésus qui apporte la paix. "Paix dans le ciel" est une manière subtile de nous rappeler le chant des anges, mais aussi les cantiques de Zacharie et de Syméon : "pour guider nos pas sur le chemin de la paix" (1,79), "gloire d'Israël ton peuple" (2,32).

Ces mots sont comme des fils qui parcourent le texte de Luc du début à la fin. A nous de les repérer, en devenant davantage familiers de l'Écriture !

S'ils se taisent, les pierres crieront ! (19, 40). Ceci est propre à Luc. Sans doute veut-il ici signifier le refus et la ruine du peuple juif qui n'a pas su reconnaître en Jésus l'envoyé de Dieu. C'est le regret d'un rendez-vous manqué. Rien n'aurait dû empêcher Jérusalem de reconnaître Jésus.

Cette affirmation exprime la certitude que Jésus sera reconnu, ne serait-ce que bien plus tard, par les païens : "eux, ils écouteront", affirme Luc à la fin de son oeuvre (Actes 28,28).

ENSEIGNEMENT À TOUT LE PEUPLE, 19, 47 À 20,40.

Luc manifeste une différence entre "tout le peuple" qui écoute et "les grands prêtres, scribes et chefs du peuple" qui cherchent à mettre la main sur Jésus. Ces groupes sont les trois ordres représentés au Sanhédrin. Ils possèdent l'autorité légitime sur tout ce qui se passe au Temple. D'où la première question (20,2) sur la légitimité et sur l'autorité de Jésus. Les controverses se passent entre eux et Jésus, mais le peuple, le laos, d'où viendra plus tard le mot laïc, est présent et attentif, ce qui explique la crainte des autorités de mettre à exécution leur projet de se débarrasser de ce prophète insolent. Jésus est vraiment la pierre d'achoppement, la pierre rejetée par les bâtisseurs, ce qui renvoie encore aux livres de Daniel ou d'Isaïe, mais aussi à la prophétie de Syméon : Jésus, occasion de chute ou de relèvement (2,34).



PRIER LA PAROLE

► Prier : Es-tu celui qui vient pour libérer nos vies ?

E 164



1 - Les mots que tu nous dis surprennent nos attentes.
Mais qui es-tu, Jésus, pour nous parler ainsi ?
Viens-tu aux nuits pesantes donner le jour promis ?
Es-tu celui qui vient pour libérer nos vies ?

2 - Les mots que tu nous dis sans cesse nous appellent.
Mais qui es-tu, Jésus, pour nous parler ainsi ?
Sont-ils Bonne Nouvelle qui changera nos vies ?
Es-tu celui qui vient pour libérer nos vies ?

6 - Les mots que tu nous dis engagent au partage.
Mais qui es-tu, Jésus, pour nous parler ainsi ?
Vivrons-nous le message que tu nous as transmis ?
Es-tu celui qui vient pour libérer nos vies ?

7 - Les mots que tu nous dis nous mènent jusqu'au Père.
Mais qui es-tu, Jésus, pour nous parler ainsi ?
Saurons-nous vivre en frères que son amour unit ?
Es-tu celui qui vient pour libérer nos vies ?

8 - Les mots que tu nous dis demandent qu'on te suive.
Mais qui es-tu, Jésus, pour nous parler ainsi ?
Et l'impossible arrive aux coeurs que tu saisis !
Tu es celui qui vient pour libérer nos vies.



• Document Accueillir et servir ensemble la Parole de Dieu

(octobre 2008)

Téléchargeable sur

www.nimes.catholique.fr

> Officiel
> Les documents
pères

N'oubliez pas de faire parvenir vos questions ou vos découvertes à :

«Lire Luc en Maison d'Évangile»

Pôle Annonce de la Foi

Maison Diocésaine 6 rue Salomon Reinach
30000 Nîmes

pole.annonce@eveche30.fr



Et retrouvez les en ligne avec celles
des autres participants sur :

<http://nimes.catholique.fr/maisondevan>